

# Résumé

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **100 (1988)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

In addition two nomenclatural changes were made:

- *Ranunculus* x *lacerus* Bell. nothosubsp. *valesiacus* (Suter) Huber, comb. et stat. nov. (= *R. kuepferi* Greuter & Burdet x *R. aconitifolius* L.;  $2n = 40$ )
- *Ranunculus kuepferi* Greuter & Burdet subsp. *orientalis* Huber, nom. nov.

## RESUME

Dans ce travail, l'origine hybride des renoncules énigmatiques et jusqu'à présent encore controversés est démontrée à l'aide d'un matériel important.

1. Une phase préalable à l'éclaircissement du problème de ces hybrides a été l'étude en détail du taxon collectif *Ranunculus aconitifolius* L. s.l. qui participe en tant que parent (chap. 5): il contient deux espèces proches qui autrefois n'étaient généralement pas distinguées: *R. aconitifolius* L. s. str. et *R. platanifolius* L. Les deux espèces sont diploïdes ( $2n = 16$ ), sexuelles et forment assez souvent aussi entre elles des hybrides diploïdes à fertilité réduite.
2. Les combinaisons hybrides suivantes, présentées en détail, sont étonnantes:
  - *Ranunculus kuepferi* Greuter & Burdet x *R. aconitifolius* L. s.l. (chap. 6)
  - *Ranunculus kuepferi* Greuter & Burdet x *R. seguieri* Vill. (chap. 7)
  - *Ranunculus parnassifolius* L. x *R. seguieri* Vill. (chap. 8).
- a. Les trois combinaisons sont particulièrement surprenantes parce que les parents sont extrêmement contraires dans leurs caractères morphologiques: *R. kuepferi* a des feuilles étroitement lancéolées, entières, et a le plus souvent 5-25 cm de haut, une tige non ramifiée et 1 fleur; *R. aconitifolius* s.l. a des feuilles à 5-7 angles divisées radialement avec des segments non divisés ou divisés grossièrement, a le plus souvent une hauteur de 15-120 cm et est pluriramifié; *R. seguieri* a également des feuilles à 5-7 angles divisées radialement, mais avec des segments finement divisés, n'a que 3-15 cm de haut et 1-10 fleurs, tandis que *R. parnassifolius* a des feuilles elliptiquement lancéolées à arrondies, mais comme *R. kuepferi* entières et

ressemble à cette espèce aussi dans d'autres caractères. Les hybrides ont selon leur niveau de ploïdie, des feuilles aux formes intermédiaires les plus variées. Les caractères morphologiques de tous les taxa de parents et d'hybrides sont présentés non seulement dans les diagnoses (chap. 5.1, 6.1, 7.1, 8.1), mais également dans une clé de détermination qui contient en outre d'autres espèces de renoncules à fleurs blanches (chap. 4).

- b. Le comportement phytosociologique et écologique des hybrides a été comparé à celui des parents à l'aide de relevés de végétation, de valeurs indicatrices écologiques et d'observations sur place (chap. 5.2, 6.2, 7.2, 8.2).
- c. Les hybrides étonnants se trouvent à plusieurs stations naturelles. La répartition géographique des taxa est indiquée et présentée sur des cartes comparatives (chap. 5.3, 6.3, 7.3, 8.3).
- d. Une attention particulière a été portée aux enquêtes cytologiques. Le nombre de chromosomes somatiques a été déterminé chez toutes les espèces de parents ainsi que toutes les combinaisons d'hybrides provenant de plusieurs stations: Alors que *R. aconitifolius* s.l. et *R. seguieri* sont toujours diploïdes ( $2n = 16$ ), *R. kuepferi*, *R. parnassifolius* et les différents hybrides avec ces deux espèces existent en plusieurs niveaux de ploïdie ( $2n = 16, 24, 32, 40$ ); seules les races diploïdes sont sexuelles, les polyploïdes étant apomictiques (chap. 5.4, 6.4, 7.4, 8.4). L'existence de nombres chromosomiques polyploïdes liée à la reproduction apomictique est d'un intérêt particulier et a des conséquences décisives sur la morphologie des hybrides.  
Des nombres aneuploïdes ont été observés chez 4 plantes (chap. 6.4, 7.4). Des endomitoses ont été également constatées (chap. 3.2.2). Le chromosome-banding n'a pas donné de résultats utilisables pour la taxonomie (chap. 3.2.3).
- e. Il résulte des enquêtes de pollen (chap. 5.5, 6.5, 7.5, 8.5) et des nombreux essais de pollinisation (chap. 5.6, 6.6, 7.6, 8.6) que tous les hybrides étudiés ont une fertilité réduite allant jusqu'à une stérilité quasiment complète. Il a été possible de produire expérimentalement plusieurs taxa d'hybrides existants dans la nature. La germination n'ayant pu être accélérée par différentes méthodes artificielles (chap. 3.5) et le développement des jeunes plantes s'étalant généralement sur plusieurs années, la caractérisation de nombreux descendants est encore incomplète.

3. L'existence de plusieurs hybrides douteux cités dans la littérature a été examinée, et différentes possibilités d'hybridisation supplémentaires entre des espèces de renoncules à fleurs blanches ont été testées (chap. 9): des croisements de *R. aconitifolius* L. s.l. avec *R. pyrenaicus* L. et avec *R. angustifolius* DC., avec *R. seguieri* Vill., avec *R. alpestris* L., avec *R. glacialis* L. et avec *R. gramineus* L. ainsi que *R. alpestris* L. x *R. glacialis* L. et *Callianthemum coriandrifolium* Rchb. x *R. glacialis* L. Seule la combinaison *R. aconitifolius* x *R. angustifolius* a pu être mise en évidence par l'expérience; cependant elle n'a pas été trouvée dans la nature.
  4. La nomenclature des taxa a été clarifiée; des synonymes sont ajoutés aux noms corrects (chap. 5.1, 6.1, 7.1, 8.1). Cinq taxa d'hybrides sont décrits:
    - *Ranunculus* x *intermediifolius* Huber, hybr. nov. (= *R. aconitifolius* L. x *R. platanifolius* L.)
    - *Ranunculus* x *scissus* Huber, hybr. nov. (= *R. kuepferi* Greuter & Burdet x *R. platanifolius* L.)
    - *Ranunculus* x *scissus* Huber nothosubsp. *disjunctus* Huber, nsubsp. nov. (= *R. kuepferi* Greuter & Burdet x *R. platanifolius* L.; 2n = 32, 40)
    - *Ranunculus* x *digeneus* Kerner ex Huber, hybr. nov. (= *R. parnassifolius* L. x *R. seguieri* Vill.)
    - *Ranunculus* x *digeneus* Kerner ex Huber nothosubsp. *latemarensis* Huber, nsubsp. nov. (= *R. parnassifolius* L. x *R. seguieri* Vill.; 2n = 40).
- De plus, deux modifications de nomenclature ont été effectuées:
- *Ranunculus* x *lacerus* Bell. nothosubsp. *valesiacus* (Suter) Huber, comb. et stat. nov. (= *R. kuepferi* Greuter & Burdet x *R. aconitifolius* L.; 2n = 40)
  - *Ranunculus* *kuepferi* Greuter & Burdet subsp. *orientalis* Huber, nom. nov.